

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 26 (1999)
Heft: 1

Vorwort: Editorial
Autor: Schneider, Lukas M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Forum

Technologie de pointe en Suisse 4-7

Info Soliswiss 8

Pages officielles 9/10

Portait

Ruth Dreifuss, présidente de la Confédération 11

Politique

Les accords bilatéraux 12

Scrutin

Résultats des votations fédérales du 7 février et enjeux de celles du 18 avril 1999 13-15

Politique

Les élections fédérales 1999 16/17

Mosaïque 18/19

Société

Les travailleurs paupérisés en Suisse 21

Info SSE 22/23

Page de couverture

La Suisse doit faire preuve de dynamisme. Dépourvu de matières premières, notre pays doit développer ses capacités dans la technologie de pointe.
(Illustration Paul Degen)

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 26^e année en allemand, français, italien, anglais et espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 320 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: Lukas M. Schneider (LS), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Dario Ballanti (DB), «Corriere del Ticino»; Robert Nyffeler (NYF), rédacteur des communications officielles, Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Marie-Hélène Zurkinden.

Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 00, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3084 Wabern. **Changement d'adresse:** prière de communiquer votre nouvelle adresse à votre ambassade ou à votre consulat; n'écrivez pas à Berne. Merci.

Internet: <http://www.revue.ch>

N° 1/99 (3.3.1999)



Le monde traverse actuellement une période de profonds changements. L'ère industrielle est derrière nous et les richesses minières ont perdu de leur importance stratégique. La matière grise est devenue l'un des plus importants facteurs de production. Les progrès technologiques prennent des proportions vertigineuses. Les nouvelles technologies de la communication ont permis de produire, ces seules trente dernières années, davantage de savoir que durant toute l'histoire de l'humanité. Et cette accélération ne semble pas prête de s'arrêter.

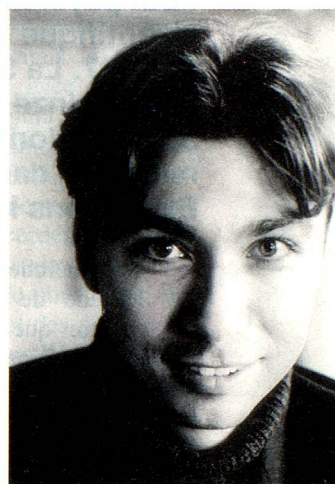
Des sociologues anglo-saxons prédisent que l'économie du 21^e siècle sera une «économie basée sur le savoir», qui contraindra les travailleurs à toujours davantage de flexibilité. Mobilité professionnelle et territoriale et aptitude à apprendre sa vie durant iront de soi.

Dépourvue de matières premières, mais au bénéfice d'un bon niveau de formation, la Suisse a tous les atouts en main pour jouer un rôle de premier plan dans la future société du savoir. A condition qu'elle ne s'endorme pas sur ses lauriers et se donne rapidement les moyens de relever les défis de la globalité. Il ne fait aucun doute qu'une amélioration de l'attractivité de la recherche en Suisse constitue un des investissements les plus importants pour le futur. Les Etats-Unis, sur ce plan, ont senti le vent venir et sont en train d'investir principalement dans la recherche publique. Le mot d'ordre est à la promotion ac-

tive de l'innovation dans ce pays aux possibilités illimitées.

La Suisse continue de faire partie du peloton de tête sur le plan international en matière de recherche. La microtechnologie, par exemple, qui a une grande tradition dans notre pays, est une de ces branches en plein essor et qui peuvent contribuer notablement à l'accroissement du produit national brut. En période de compression des budgets, il serait stupide, du point de vue économique, d'épargner par trop dans les domaines où résident nos meilleures chances pour l'avenir. La matière grise est notre capital. Pour rester compétitifs, nous devons accroître encore notre effort dans le domaine de la formation.

Des ébauches dans ce sens apparaissent. Les modifications des lois cantonales sur les universités, le projet de réforme de la loi fédérale sur l'aide aux universités et l'accroissement de la coopération entre les établissements de formation pour gagner en efficacité vont dans la bonne direction. Le bien-être de la Suisse, au siècle prochain, dépendra pour une bonne part de nos capacités dans les domaines de haute technologie. C'est la raison pour laquelle nous devons poursuivre nos efforts en vue d'aménager des conditions-cadres optimales pour les nouvelles technologies.



Lukas M. Schneider